

montre donc parfaitement éclairé sur le compte de ces hommes de mensonge, en démasquant et en flétrissant, comme il l'a fait, leurs impies machinations.

Une autre erreur capitale, N. T. C. F., et déjà plusieurs fois condamnée, parce qu'elle attaque l'autorité et les droits de l'Eglise, et qu'elle tend à nullifier son action et celle du St. Siège Apostolique, c'est celle qui enseigne que " les lois de l'Eglise n'obligent qu'après leur promulgation par le pouvoir civil ; que les actes et décrets des Pontifes romains relatifs à la religion et à l'Eglise, ont besoin de la sanction et de l'approbation, ou tout au moins de l'assentiment de l'autorité civile; et autres opinions toutes plus ou moins contraires à l'indépendance de la puissance spirituelle vis-à-vis de la puissance temporelle, dans la sphère qui lui est attribuée de droit divin.—Si cette doctrine était mise en pratique, les puissances de la terre arrêteraient la vie de l'Eglise, en l'empêchant de circuler de la tête à tous les membres.—C'est donc en méconnaissant son indépendance, que quelques Souverains temporels font voir au monde l'étrange contradiction d'une liberté universelle laissée à la diffusion des idées les plus opposées à la religion, et de l'esclavage de la vérité, arrêtée par eux sur les lèvres de l'Eglise enseignante. Car vous l'avez appris, N. T. C. F., il est des pays même Catholiques où il a été défendu par le pouvoir civil de lire du haut des chaires, et de publier par des Mandements l'Encyclique du 8 Décembre.

Enfin, les jugements du Chef de l'Eglise portent encore sur une foule de doctrines fausses et dangereuses, que nous avons sommairement indiquées plus haut. Les matières ainsi jugées sont de la plus grande importance, et les condamnations du Pape méritent le plus docile respect. Car le Pape, c'est le successeur de St. Pierre : c'est le successeur de ces Pontifes que l'Eglise vénère, comme ses Pasteurs et ses Docteurs, depuis plus de 18 siècles.

Maintenant, N. T. C. F., il faut vous dire un mot des reproches que l'orgueil égaré se croit le droit d'adresser à Pie IX. On s'indigne qu'il ait jeté, dit-on, le défi et l'outrage à la face de la Société Moderne. Il est vrai que beaucoup de prétendues lumières dont s'enorgueillit ce siècle, sont traitées par lui de ténèbres. Il est vrai qu'en beaucoup de choses, ce que ce siècle appelle bien, il l'appelle mal, et que ce qu'il nomme mal, il l'appelle bien. Mais en cela le Pape ne fait que ce que fit Jésus-Christ lui-même. Quel blâme et quelle condamnation ne jeta-t-il pas à la face du monde, dont il venait redresser les erreurs et les égarements ? Et si les enseignements de Pie IX révoltent les idées de notre siècle, est-ce que Celui dont il est le Vicaire ne révolta pas de même l'orgueil, les lumières et la civilisation du sien, lui dont la doctrine fut un scandale pour